

danger. Il n'y a guère de construction qui, tôt ou tard, ne pâtisse un jour de ses chenaux. Voyons donc les conditions les meilleures — peut-être faudrait-il dire les moins mauvaises — de leur établissement.

Le chenal le plus simple est la *gouttière*. Pratiquement, c'est le meilleur de tous, parce qu'il est en dehors de la construction. Il arrive souvent qu'une gouttière s'engorge, se fausse, se creve. A la première pluie, on le voit, on la répare, et tout est dit. Tout est dit parce que l'accident a eu lieu au dehors; l'eau ne pouvant plus trouver son issue normale a débordé, bien visiblement et sans dégâts.

Au contraire, dans les chenaux sur murs, et surtout sur murs intérieurs, le mal a des conséquences bien autrement graves, et d'ailleurs il pourra ne se révéler qu'après longtemps. Un jour, des traces d'humidité dans une salle, peut-être richement décorée, indiquent *qu'il doit exister* une fuite dans le chenal, peut-être depuis des mois. Mais la gouttière est laide, le chenal ne choque pas, et peut même devenir un fort beau motif (fig. 373). Vous ne sauriez vous en passer.

Le chenal (même mot que *chenal*) est un canal pratiqué tout du long de l'égout d'une toiture pour en recevoir les eaux, et les conduire aux tuyaux de descente, souvent assez éloignés. Ce canal a été fait parfois en pierre dure — cela est extrêmement dangereux, et les chenaux en pierre doivent être intérieurement

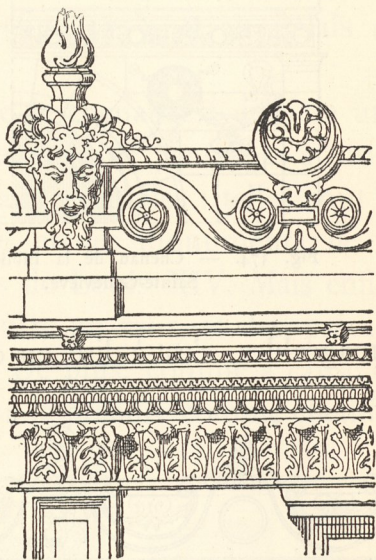


Fig. 373. — Chenal de la Cour du Louvre.